

شهران الثاني

TRENTA-SEPTIÈME ANNÉE — N° 10 897

DERNIÈRE ÉDITION

— DIMANCHE 10 - LUNDI 11 FÉVRIER 1980

LE MONDE
DIMANCHE

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,00 F

Abonnement, 120 F par an (hors taxes) ; 20 F par trimestre ; 10 F par semaine.
Taxes : 10 F par an (hors taxes) ; 2 F par trimestre ; 1 F par semaine.
Taxes : 10 F par an (hors taxes) ; 2 F par trimestre ; 1 F par semaine.
Taxes : 10 F par an (hors taxes) ; 2 F par trimestre ; 1 F par semaine.

La crise internationale provoque des tensions à l'Est et à l'Ouest

La rupture des négociations dans la sidérurgie britannique

Une grève générale pourrait avoir lieu au Pays de Galles

La diplomatie du spectacle

Avec le refus de la France de participer à Bonn à une conférence euro-américaine sur les relations Est-Ouest et la suspension des sanctions contre l'URSS, après le « coup de Kaboul » en particulier, et sous l'effet de tensions à la guerre froide franco-américaine ? Au temps où le général de Gaulle refusait de reconnaître à Alger au général de Gaulle, et sous l'effet de tensions à la guerre froide franco-américaine ? Au temps où le général de Gaulle refusait de reconnaître à Alger au général de Gaulle, et sous l'effet de tensions à la guerre froide franco-américaine ?

Les Américains admettent que dans cette affaire des malentendus ont été commises. Depuis plusieurs jours déjà, courent les rumeurs d'une réunion du ministre américain des affaires étrangères avec les principaux collègues européens, mais que la France est dans une situation difficile. La date et le lieu ont été de toute évidence annoncés par la presse. La date et le lieu ont été de toute évidence annoncés par la presse. La date et le lieu ont été de toute évidence annoncés par la presse.

Dans le public et les milieux politiques américains, l'apogée, pour ne pas dire plus, et la déception n'en sont pas moins vives, surtout après la satisfaction qu'avait provoquée la déclaration Giscard d'Estaing-Schmidt et les protestations de soutien à l'atlantisme atlantique.

Les Américains ont du mal à concevoir que les Européens, encore plus intéressés qu'eux-mêmes par la défense du pétrole, n'embrassent pas comme un seul homme la « doctrine Carter » pour la défense du Golfe et tentent de prendre des sanctions économiques contre l'URSS. L'épave de la réunion de Bonn prouve à leurs yeux une rupture dangereuse, un malin sur le plan psychologique.

Ce serait tout erreur de leur part en tout cas de réduire le refus français à une question d'atlantisme-propre. Les incertitudes et les réticences intérieures de la diplomatie américaine ne sont pas plus à écarter. A-t-on oublié Foster Dulles claquant la porte au nez de Nasser, qu'il avait pourtant caressé, sans se préoccuper des conséquences pour les Européens ? Quelles seraient aujourd'hui les conséquences de la renouveau suite, bien que réversible — par les États-Unis à des sanctions contre l'Iran et les Européens leur avaient emboîté le pas dans cette direction ?

Ce qui est en cause une fois de plus, c'est d'abord la diplomatie du spectacle. A quel moment ces rencontres continuelles et ces sommets à répétition aident-ils à figer des attitudes (et qui, dans le cas présent, est censé à isoler les Français) alors qu'il s'agit de définir une politique ? Les diplomates sont-ils pour cela, avec cet avantage qu'ils peuvent toujours être démentis.

● M. Vance envisage de venir à Paris après les entretiens de Bonn ● Plusieurs pays socialistes suivent Moscou avec réticence

La secrétaire d'État américaine, M. Vance, pourrait venir à Paris après ses entretiens de Bonn avec son collègue ouest-allemand, M. Genscher. C'est ce qu'a dit, vendredi 8 février, un haut fonctionnaire américain, qui veut garder l'anonymat. « Toutes les possibilités sont en cours d'examen », a-t-il ajouté.

La visite de M. Vance à Bonn le 20 février (au lendemain de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf) est confirmée, mais à la suite du refus français (le Monde du 9 février) de participer les 21 et 22 février à une conférence euro-américaine sur les relations Est-Ouest, et sous l'effet de tensions à la guerre froide franco-américaine ?

Interrogé sur ce projet, le porte-parole de l'Élysée a déclaré vendredi : « La France est disposée à poursuivre ses consultations avec ses partenaires sur les différents aspects de la situation internationale. La France n'est pas favorable à la tenue d'une réunion commune qui n'est pas, dans les circonstances présentes, de nature à réduire la tension internationale. » Le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré :

De notre correspondant

Celui-ci aurait, depuis quelque temps, déjà défini une stratégie commune à l'Europe des Neuf. Les ministres des affaires étrangères de la part des Européens puis à coordonner cette politique avec les propositions américaines. Une telle procédure, appliquée en outre à la base — aurait pour but de contrôler les réactions d'une éventuelle conférence euro-américaine sur les relations Est-Ouest, et sous l'effet de tensions à la guerre froide franco-américaine ?

La question de savoir pourquoi le gouvernement américain ne s'oppose à la procédure envisagée d'une façon qui, malgré tous les démentis officiels, a manifestement surpris les dirigeants de Bonn, les est difficile de comprendre qu'une rencontre consisterait comme le prolongement naturel de la conférence de Paris.

JEAN WETZ.

(Lire la suite page 2.)

La Tunisie après Gafsa

Union sacrée sans quitus au régime

Le gouvernement tunisien a demandé, vendredi 8 février, l'inscription à l'ordre du jour du conseil des ministres de l'O.U.A., qui se tient à Adlis-Abès, d'un point relatif à l'« expression caractéristique que la répression, élaborée et dirigée par le régime libyen, a pu être qualifiée de « répression populaire tunisienne » qui se soulevait contre le régime politique et l'intervention armée française. Le président de la République, M. Chaddi Bendjedid, a évoqué jeudi « les événements internes qui se sont produits dans un pays frère voisin » et il a prononcé que l'Algérie, « qui croit en la non-ingérence dans les affaires internes, suit avec préoccupation toute

présence de forces étrangères à ses frontières ». C'est la première fois qu'Algérie prend ainsi position face à l'« assistance logistique apportée par la France au gouvernement tunisien.

A Paris, M. Galley, ministre de la coopération, a exprimé vendredi sa conviction qu'il n'y avait pas, de la part de la Libye, « un désir concerté de lutter contre la politique française en Afrique », mais une volonté d'intervention avec des « objectifs particuliers », qui prend appui sur un « sentiment profond de la réurgence politique active de l'islam » et qui peut parfois « se heurter à l'action de la France ».

De notre envoyé spécial JAMES SARAZIN

Une déception par le surcroît de divers groupes extrémistes, réveillés par les événements du Proche-Orient, les intégristes musulmans se découvraient des idées contestataires que le gouvernement de M. Hedi Moudjahid, l'opposition algérienne se voyait elle-

des travailleurs tunisiens (O.G.T.T.), corrélativement après la déception qu'avait causé son état-major à la suite des événements du 10 janvier 1978, elle se représentait à croire à son rôle revendicatif dans le concert de la nation, allant même jusqu'à « programmer » quelques grèves sectorielles pour les semaines suivantes.

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

INTÉRÊTS

Différents points sont cependant établis. L'idée d'une conférence euro-américaine des ministres des affaires étrangères à l'occasion de la visite américaine en R.F.A. a été présentée tel qu'un résultat logique de la renouveau suite, bien que réversible — par les États-Unis à des sanctions contre l'Iran et les Européens leur avaient emboîté le pas dans cette direction ?

Ce qui est en cause une fois de plus, c'est d'abord la diplomatie du spectacle. A quel moment ces rencontres continuelles et ces sommets à répétition aident-ils à figer des attitudes (et qui, dans le cas présent, est censé à isoler les Français) alors qu'il s'agit de définir une politique ? Les diplomates sont-ils pour cela, avec cet avantage qu'ils peuvent toujours être démentis.

Reste le problème de fond. Il consiste, d'une part, à aider l'Algérie à se débarrasser de l'occupant, et mieux vaudrait ne pas faire de publicité aux moyens employés : d'autre part, à aider l'Algérie à se débarrasser de l'occupant, et mieux vaudrait ne pas faire de publicité aux moyens employés : d'autre part, à aider l'Algérie à se débarrasser de l'occupant, et mieux vaudrait ne pas faire de publicité aux moyens employés.

la soupe aux choux est-elle un humanisme ?



la soupe aux choux

«...boire frais et abondamment, manger de la légumine de son jardin et du cochon domestique, bavarder entre amis, dans une allée entrecoupée des borborèmes chers à saint Augustin, tel est, selon le professeur Fallet, le bonheur sur la terre.

JEAN CLEMENTIN / LE CANARD ENCHAÎNÉ

QUATRE FILMS HONGROIS POUR 1980

Le Bonheur impossible

Le festival de Pecs s'est achevé le 8 février. Comme chaque année, le Hespère présentait un ensemble de productions cinématographiques.

La première journée du film d'été, « Confiance » (de Balázs), montrée à Pecs avant de représenter le H.-g. dans quelques jours au Festival de Berlin, est au fait inconditionnelle dans la renommée de l'imaginaire d'un certain art de copier l'humour du temps, le désespoir ambiant. Sans dramaturgie, sans plénitude, sans tenir non plus la ligne d'attente d'une œuvre qui, de « l'Age des Illusions » (1964) et de « Pén » (1966) aux « Contes de Budapest » (1977), dit la difficulté d'être, la nécessité de rester le passé ou présent.

Il y avait aussi, dans le programme, un ancien film de Félix Markov de 1939, « Les Années blanches », remaqué au Festival de Venise : deux inconnus se retrouvent, comme si le temps s'arrêtait, hors

de la guerre qui fait rage vivrait le grand amour, alors que, jeunes communistes, ils sont en mission commandée — sous serment en 1942. Les deux héros de « Confiance » n'ont plus exactement cette aura, cette force politique qui les transformait en héros d'œuvre. Mais ils sont, plus que le jeu du destin, des enfants de l'histoire.

Dans « Confiance », nous sommes en 1944. L'armée rouge respire sa pression sur la capitale. Elle, petite fille bourgeoise, ignore tout des activités de son mari résistant, qui, après à temps, lui a écrit une lettre par le Gesteop. La jeune femme se cache avec un ami de son mari, également résistant. Ils vont cohabiter un moment, jusqu'à ce qu'il a été.

LOUIS MARCOTTE.

(Lire la suite page 8.)

Le «terrorisme du pauvre»

de

M. Thoroddsen a formé un cabinet de coalition

Une revanche longuement préparée

TÉLEX PARTAGÉ
ÉTRAIVE SERVICE TÉLEX / PARIS ☎ 345.21.62

AMÉRIQUES

Les États-Unis offrent au gouvernement une reprise de l'aide militaire

« La droite propose la paix des 100 000 morts »

«... nous sommes tous d'accord sur le fait que la situation syndicale y est mauvaise, mais les conflits de travail existent et une grève vaillait au maintien de la production. Mais San-Barthélemy n'a pas le droit de s'écarter de l'agitation sociale et du développement dans tous les domaines. Préoccupés par les

ASIE

Cambridge

APRÈS LA « MARCHÉ POUR LA SURVIE »

M. Kosciusko-Morizet propose à Phnom-Penh de jumeler des villes khmères et européennes

Après l'échec de leur entreprise visant à faire ouvrir par les autorités du Phnom-Penh la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge afin de laisser passer les secours internationaux, les participants à la « marche pour la survie » ont remis à la Croix-Rouge thaïlandaise 400 tonnes de vivres et d'équipements médicaux. D'autre part, la pression militaire vietnamienne le long de la frontière khméro-thaïlandaise a contraint les organisations de secours à fermer le plus important centre de distribution de vivres aux réfugiés, à Nong-Chan, près de la ville frontalière de Poipet.

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — En l'absence de toute réponse des autorités cambodgiennes à leur initiative, certains participants européens à la «marche pour la survie» du Cambodge ont annoncé vendredi 8 février, à Bangkok, de nouvelles initiatives.

priant d'inscrire la question des aides au Cambodge à l'ordre du jour de la session du Parlement de Strasbourg en février.

Quant aux hommes et femmes de la gauche française représentés ici par deux députés du P.S., du M.R.G. et de la F.E.N.I.,

M. Kocinski-Moritz, ancien représentant de la France aux Nations Unies, a déclaré au R.P.R. se proposer de développer la coopération économique et commerciale par une démarche plus officielle auprès des autorités. Avec l'assistance de la partie de ses compatriotes, il a effectué une tournée de travail à Bangkok une trentaine d'années après son départ. L'absence d'enquête restrictive permet d'établir l'état des besoins à satisfaire. M. Kocinski-Moritz a proposé aussi d'organiser des séminaires et de personnaliser les aides ; par le biais de juristes internationaux et de spécialistes.

Les deux raisons d'*Ordre pragmatique* : les participants américains à la marche ont été surpris par la détermination et l'ignorance de cette initiative. Ils ont constaté que les États-Unis ne pouvaient pas se convaincre, de ne pas la justifier par des considérations politiques.

Les deux raisons d'*Ordre pragmatique* : les participants américains à la marche ont été surpris par la détermination et l'ignorance de cette initiative. Ils ont constaté que les États-Unis ne pouvaient pas se convaincre, de ne pas la justifier par des considérations politiques.

Les deux raisons d'*Ordre pragmatique* : les participants américains à la marche ont été surpris par la détermination et l'ignorance de cette initiative. Ils ont constaté que les États-Unis ne pouvaient pas se convaincre, de ne pas la justifier par des considérations politiques.

dirigeant socialiste salvadorien

viné syndical y était interdite, les conflits de travail presque inexistants et une garde privée veillait au maintien de l'ordre. Mais San-Bartolo n'est pas resté à l'écart de l'agitation qui se développe dans tout le pays. Préoccupés par les incertitudes

Les ouvrières en grève de San-Bartolo

JEAN-CLAUDE BUNRER.

Guatemala

La commission des droits de l'homme de l'O.E.A. est autorisée à enquêter par le gouvernement

Washington (A.P.). La Commission des droits de l'homme (C.I.D.H.) qui prépare un rapport sur la situation des droits de l'homme au Guatemala, a été invitée par le gouvernement guatémaltèque à enquêter au Guatemala. Elle se rendra à Guatemala du 27 janvier au 2 février à Washington.

Jusqu'à présent, le Guatemala avait refusé de recevoir la Commission des droits de l'homme. Les informations fragmentaires sur ce pays. D'après son récent rapport, les forces armées guatémaltèques ont tué 100 000 personnes, dont 40 000 civils, pendant la guerre civile.

La date de la visite de la C.I.D.H. au Guatemala sera fixée ultérieurement. La prochaine réunion de la Commission des droits de l'homme aura lieu le 27 mars et le 10 avril.

[illegible]

La Tunisie après Gafsa

Le fils de l'imam Khomeiny ne s'attend pas à une libération prochaine des otages américains

[illegible]

L'expulsion par le colonel Kadhaï des travailleurs tunisiens et libyens passerait tout aussi directement sous le couvert du social. On estime que soixante mille natifs tunisiens travaillent en Libye. On n'a guère de données précises sur le marché de l'emploi tout en faisant sans vivre — souvent à l'aise, car les salaires libyens sont supérieurs aux nôtres — autant de faits et de chiffres restés au pays, mais l'absence de données précises ne nous empêche pas de deviner. Le colonel Kadhaï ne veut pas que les libyens travaillent toujours sur leur compte, mais qu'il autorise cette présence massive d'immigrés sur son sol. L'absence de chacune des nombreuses crises qui ont peuplé l'histoire de sa Libye, il ne pense l'histoire de son pays qu'à l'heure de l'expulsion d'un nombre plus ou moins important de travailleurs étrangers. Cette fois le mouvement — qu'il

à la limite de l'indécence

D'autant que, si l'on en croit le premier ministre, les nouvelles données résultant de la crise du Gaza pourraient se traduire par l'aggravation des tensions déjà difficile et, par voie de conséquence, sur la vie matérielle des Tunisiens, principalement les plus déshérités d'entre eux.

C'est pourquoi, il est souhaitable à une révision des priorités en faveur de la défense nationale et au détriment de la croissance qui s'annonce juste à l'horizon, cheval de bataille. Déjà cette croissance nese saffrait pas assez heurté et ne profitait pas également à tous.

On ne peut être sûr que ces fortunes à la limite de l'indécence, qui s'étaient aujourd'hui à travers les compositions de Shaker el Khayyat, de Mehdi Gasmarini, Mehdi el

l'appareil du P.S.D. et son
prise sur la vie publique.
Cette consolidation du front
intérieur ne doit pas seule-
ment s'appliquer au plan politique, mais
au plan économique et social.
Il faut enrayer les causes
essentielles de mécontentement
de prêter le flanc à des
ennemis du régime qui,
intérieurs comme à l'extérieur,
cherchent à exploiter ce mécon-
tamment latent.

L'érosion du civisme
 Rechercher les causes, c'est
 Bahi Ladgham, l'un des fondeurs avec M. Bourguiba de la République tunisienne et traitait du Combattant suprême
 s circonstances de l'
 n'ont pas en

[illegible][illegible]

Réunis à Addis-Abeba, les ministres des affaires étrangères de l'Organisation de l'unité africaine ont adopté une déclaration dans laquelle ils ont condamné les « violations » du traité de l'Orange-Vergiate de 1913, qui divise le territoire de la Rhodésie du Nord. M. Peter Onu, porte-parole de l'Organisation, a déclaré que l'Assemblée générale de l'Organisation a décidé d'envoyer une mission d'enquête pour vérifier l'étendue des violations. Les représentants des gouvernements ont convenu que les gouvernements des pays concernés « au gouvernement britannique, au gouvernement portugais, au gouvernement italien, au gouvernement japonais, au gouvernement suisse ».

Les ministres de l'O.U.A. ont également adopté une déclaration dans laquelle ils ont demandé au gouvernement de la Rhodésie à Salisbury pour tenter de résoudre MM. Nkomo et Mugabe présente ensemble au conseil d'administration.

D'autre part, selon notre correspondant à Salisbury, les représentants des officiers britanniques chargés d'observer le déroulement des élections ont déclaré que les élections législatives des 27, 28 et 29 février, ont été brutalement violées.

Le gouvernement de la Rhodésie, sous l'égide de l'Organisation, a demandé, sous l'égide du gouvernement, Lord Soames. Les représentants du gouvernement de la Rhodésie ont déclaré que le gouvernement de M. Robert Mugabe, qui est le principal responsable de la

REMARKS:

Le Monde

LA CONTESTATION ANTI-NUCLÉAIRE

Les adversaires au projet de centrale de Plogoff continuent de s'opposer violemment aux forces de l'ordre

Les incidents continuent et se multiplient à Plogoff, dans le Finistère, où une enquête pénale est ouverte depuis le 11 janvier — elle se prolongera au total durant six semaines — à propos du projet d'E.D.F. de construire une centrale nucléaire sur le territoire de la commune.

Les quatre communes intéressées — outre celle de Plogoff, celles de Goumené, de Sibiril et de Sizun — ont refusé de prêter à leur mairie pour cette enquête et l'administration a décidé d'installer des matras à l'entrée de la commune, protégés par les forces de l'ordre.

Un habitant de Plogoff, dont l'identité n'a pas été révélée, a été interpellé au cours de la nuit du vendredi 8 au samedi 9 février, après un nouveau accrochage entre les opposants au projet de centrale et les policiers de la gendarmerie à l'entrée du bourg de Plogoff. C'est un lanceur de pierres qui a été interpellé.

Cet incident s'est produit au moment du départ des camionnettes servant de matras à l'enquête. Les forces de l'ordre ont tenté de faire passer les camions à l'entrée du bourg de Plogoff, mais les véhicules ont été bloqués par des barrières de pneus et des pierres. Des affrontements violents ont eu lieu, avec des coups de pierres et des coups de gaz lacrymogène. Des véhicules ont été endommagés. Des blessures ont été constatées.

Un habitant de Plogoff, dont l'identité n'a pas été révélée, a été interpellé au cours de la nuit du vendredi 8 au samedi 9 février, après un nouveau accrochage entre les opposants au projet de centrale et les policiers de la gendarmerie à l'entrée du bourg de Plogoff. C'est un lanceur de pierres qui a été interpellé.

Y.S.

Plogoff ! Le nom même comme un gâchis dans une fêlée. Tout à l'heure à Plogoff, il y avait, bruit et tumulte sur la Bretagne. On installe une centrale nucléaire non loin de l'île où l'on submerge la ville d'été, dans le coiffe magique à l'heure de la nuit des Trépassés, relève d'un total mépris du légendaire celtique.

Décidément, la libération n'est pas beaucoup d'imagination. Aujourd'hui, il y a un casqué sur les chemins de la mer. Et demain, pour aller aux programmes éducatifs, il devra marcher sur ses rêves englués. Dorenavant...

Plogoff ! Le nom n'a pas fini de faire du bruit dans les têtes. Et dans les histoires.

XAVIER GRALL.

LE PROJET DE «FICHAGE» DES ÉTRANGERS

Le parti communiste demande la réunion de la commission des lois

Le «fichage» des étrangers qui a été décidé par le ministre de l'Intérieur (le Monde du 7 février) suscite l'opposition des partis et syndicats de gauche. Ce projet vise à informatiser la gestion des étrangers en France, à leur donner un statut, à leur donner des droits, à leur donner des obligations. Le parti communiste demande la réunion de la commission des lois.

Le parti communiste demande la réunion de la commission des lois. Le parti communiste demande la réunion de la commission des lois. Le parti communiste demande la réunion de la commission des lois.

SUPPRESSION DES EXPÉRIENCES SUR DES ANIMAUX VIVANTS À L'ONKOR DE LYON

M. Joli le Rhône, ministre des transports, a décidé d'interdire à l'avenir les expériences sur l'animal qui sont effectuées à l'ONKOR de Lyon.

Ces expériences, qui consistent à faire subir à des animaux des traitements expérimentaux, ont été interdites par le ministre des transports. Le ministre des transports a décidé d'interdire à l'avenir les expériences sur l'animal qui sont effectuées à l'ONKOR de Lyon.

ÉDUCATION

M. GISCARD D'ESTAING DEMANDE UN RAPPORT SUR L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT

Le président de la République a chargé M. Giscard d'Estaing de demander un rapport sur l'utilisation de l'informatique dans l'enseignement.

M. Giscard d'Estaing a demandé un rapport sur l'utilisation de l'informatique dans l'enseignement. Le rapport sera remis au président de la République.

société

JUSTICE

MALGRÉ UN ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT

Les éditions Maspéro maintiennent la diffusion du livre interdit «L'Ascension de Mobutu»

En dépit d'un récent arrêt du Conseil d'État confirmant l'interdiction du livre «L'Ascension de Mobutu», les Editions Maspéro ont décidé de maintenir la diffusion de l'ouvrage.

Le 26 janvier 1976, le ministre de l'Intérieur a interdit la circulation du livre «L'Ascension de Mobutu» de M. Jules Chénedé. Cette décision était prise en application de l'article 14 de la loi du 29 juillet 1958, modifiée par le décret du 8 mai 1959, concernant les ouvrages de propagande étrangère.

Les Editions Maspéro ont décidé de maintenir la diffusion de l'ouvrage. Elles ont fait appel de la décision du ministre de l'Intérieur.

L'article 14

Les Editions Maspéro indiquent dans un texte qu'elles ne transmettent pour quelles raisons le livre «L'Ascension de Mobutu» de M. Jules Chénedé.

Les Editions Maspéro indiquent dans un texte qu'elles ne transmettent pour quelles raisons le livre «L'Ascension de Mobutu» de M. Jules Chénedé.

Faits et jugements

Peines de prison pour cinq syndicalistes agricoles bretons.

Le tribunal de grande instance de Brest (Finistère) a condamné à des peines de prison cinq syndicalistes agricoles bretons.

Le tribunal de grande instance de Brest (Finistère) a condamné à des peines de prison cinq syndicalistes agricoles bretons.

La collection

de Sophia Loren restera à l'Élysée.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DU GARD

Un hold-up très revendiqué

De notre correspondant

Nîmes. — Proche à l'envers, le vendredi 8 février, devant la Cour d'Assises du Gard, un procès a eu lieu. Il s'agit d'un hold-up très revendiqué.

Le procès a eu lieu devant la Cour d'Assises du Gard. Il s'agit d'un hold-up très revendiqué.

MÉDECINE

FIN DE LA GRATUITE À L'INSTITUT POUR AVEUGLES DES QUINZE-VINGTS ?

L'Institut des Quinze-Vingts (1) à Paris, créé par Napoléon Bonaparte, a demandé la fin de la gratuité.

L'Institut des Quinze-Vingts a demandé la fin de la gratuité.

Le procès du procès

Henri Yvonne Bonnel a été condamné à des peines de prison pour un procès du procès.

Henri Yvonne Bonnel a été condamné à des peines de prison pour un procès du procès.

Après la mort de Joseph

Le 1er février, devant la Cour d'Assises du Gard, un procès a eu lieu.

Le sauvetage de Manufrance

M. DURAFOUR EST DÉBOUTÉ DE SON ACTION EN DIFFAMATION CONTRE SIX DÉLÉGUÉS C.G.T.

M. Durafour a été débouté de son action en diffamation contre six délégués C.G.T.

M. Durafour a été débouté de son action en diffamation contre six délégués C.G.T.

le profond est

ROSE QUATE

LES LINGES

Je m'en souviens

UN LABORATOIRE DANS LE TUNNEL DU FRÉJUS

Le proton est-il éternel ?

Le proton, l'un des composants essentiels de la matière, est-il ou non éternel ? Les physiciens voudraient connaître la réponse à cette question, et ont imaginé des expériences pour répondre à cette question. C'est la raison pour laquelle des scientifiques français, à l'instar d'équipes américaines, envisagent de mener dans le tunnel routier du Fréjus, non

loin du Mont-Genève, une série d'expériences visant à déterminer si le proton se désintègre. Même dans l'affirmative, les conséquences sont très faibles et chacun d'entre nous gardera son identité et ses proches. Les calculs théoriques ont en effet montré que cet événement n'aurait lieu qu'au bout d'un temps infiniment long, sans commune mesure avec l'âge de l'homme, du Système solaire ou même de l'univers.

Une équipe de scientifiques français (1) étudie actuellement les moyens de réaliser un laboratoire de physique des particules dans le tunnel routier du Fréjus qui reliera cet état de la vallée de la Maurienne (France) à la vallée de la Bardonnèche (Italie). Ils envisagent d'y construire une « piscine » de 10 000 mètres cubes d'eau pour servir de cible aux protons venant du soleil, et de 10 000 mètres cubes d'eau pour servir de cible aux protons venant du soleil, et de 10 000 mètres cubes d'eau pour servir de cible aux protons venant du soleil.

forte, responsable de la cohésion des noyaux atomiques ; la gravitation. Récompensé le prix Nobel de physique a récompensé Mme. G. Shaw, Weinberg et Salam pour leur théorie d'unification des deux premières forces (le Modèle du 19 octobre 1979). La tentation est donc grande de chercher un regroupement plus large et d'assister à l'interaction forte. Or si une telle théorie n'est pas possible, le Modèle du 19 octobre 1979 est une théorie incomplète. D'après l'histoire des physiciens expérimentaux et théoriciens pour cette recherche, dans les résultats, ils ne modifient pas le Modèle du 19 octobre 1979, mais ils ajoutent des particules de plus en plus petites, jusqu'à ce qu'ils atteignent le monde des particules élémentaires, et celui immensément grand de l'astrophysique.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Une théorie physique unifiée ?

Profitant de la construction du tunnel du Fréjus, les scientifiques français se préparent à faire, perpendiculairement à la chaussée, une galerie large de 5 mètres et longue d'une cinquantaine de mètres dans laquelle seront créés une piscine de 10 mètres sur 10. Ce ouvrage préliminaire, pour lequel la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) s'apprête à débiter un crédit de 1,6 million de francs, devrait servir de point de départ aux travaux nécessaires à la réalisation du futur laboratoire de physique des particules dont le coût — hors dépenses de site — est évalué à 10 millions de francs. Il n'est pas exclu, dans ce contexte, que le contenu de ce projet, dont le contenu n'est pas encore entièrement déterminé, une coopération internationale avec l'Italie et le Centre européen de recherche nucléaire, se traduise, dans les années à venir, par la construction d'un grand accélérateur de particules, qui serait le plus grand du monde.

PRESSE

« FORUM INTERNATIONAL » REPARAITRA LUNDI 11 FÉVRIER

La direction et le personnel du quotidien « Forum international » ont annoncé, dans un communiqué, leur intention de reprendre le journal pour le 11 février, après quatre jours de suspension. Ils ont précisé que les deux parties (le Monde des 5 et le Forum des 5) ne se réuniront pas, la publication sera donc éditée sous le nom de « Forum international ». Toutes les activités de Forum international seront donc poursuivies, et de documents, de conférences et de documents, pour lesquels des élections de représentants du personnel seront organisées.

RELIGION

● Le grand rabbin de France, M. Jean Lacroix, âgé de quatre-vingt-cinq ans, a été élu à la présidence de la Conférence des rabbins de France, après avoir présidé pendant vingt-cinq ans son département de la communauté juive de France. M. Lacroix a été élu à la présidence de la Conférence des rabbins de France, après avoir présidé pendant vingt-cinq ans son département de la communauté juive de France. M. Lacroix a été élu à la présidence de la Conférence des rabbins de France, après avoir présidé pendant vingt-cinq ans son département de la communauté juive de France.

SPORTS

TENNIS

La France et l'U.R.S.S. à égalité en Coupe Davis

De notre envoyé spécial

Montpellier. — La France et l'U.R.S.S. se sont trouvées à égalité, une victoire partout, à l'issue de la première journée de la Coupe Davis pour le deuxième tour (groupe B, zone européenne), à Montpellier. Dans le premier simple, en effet, et à la surprise générale, le numéro un soviétique Vadim Borisov (vingt-quatre ans) a battu Yannick Noah (dix-neuf ans) : 3-6, 13-15, 6-4, 6-2, 6-4 ; tandis que le second simple revenait aisément à Pascal Portes (vingt ans) aux dépens du second soviétique, Alexandre Loutchouk (dix-neuf ans) : 6-2, 6-4, 6-3.

Les matches se sont disputés à la lumière artificielle et jusqu'à tard dans la soirée, sous la verrière du Palais des Sports situé sur une colline bucolique où de multiples terrasses (la C.R.S. étaient prêtes à intervenir en cas d'incident. Mais, à part de rares erreurs d'arbitrage vite régies, le public, riche de quelques deux mille cinq cents spectateurs, se montra chaleureux pour les représentants des deux camps.

On ne fait rien avec les contre-performances en Coupe Davis. La Coupe Davis octroie un match de consolation au cours de la lutte, à des fins de classement. Les joueurs qui ont perdu la première partie, peuvent alors se battre pour le titre. Les joueurs qui ont perdu la première partie, peuvent alors se battre pour le titre. Les joueurs qui ont perdu la première partie, peuvent alors se battre pour le titre.

La défaite de Noah devant Borisov

La défaite de Noah devant Borisov, qui lui a coûté sa place de numéro un mondial, a été une surprise. Noah, qui était considéré comme le favori, a été battu par Borisov, qui était considéré comme le challenger.

En réalité, ce champion du monde n'a pas eu de mal à résister aux attaques primaires de son adversaire. Il a été battu par Borisov, qui était considéré comme le challenger.

Noah a dix-neuf ans. Il joue au tennis depuis dix ans. Il est considéré comme le favori.

OLIVIER MERLIN.

NATATION

Americains et Soviétiques dans le même bain

Quelques-uns et quelques-unes des meilleurs nageurs et nageuses du monde, Américains et Soviétiques, ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis. Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

Les nageurs ont été divisés en deux équipes, les Américains et les Soviétiques, et ont participé à la compétition de natation à Moscou, le 10 février, à l'occasion de la Coupe Davis.

CARNET

Naissances

— Thomas d'Aquin, Véronique, Pierre-Daniel, Basile et Bonaventura ont été baptisés à l'église de la Madeleine de Paris, le 10 février 1980.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

— Vassilis, le 10 février 1980, à Paris, à l'église de la Madeleine.

SPECTACLES

théâtres

Nouveaux spectacles

Grand-Diamant (27-28-29) : Le Testament du Père Lelou (scen. 21 h, 20 h, 19 h).
Studio d'Art (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Théâtre de la Ville (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Théâtre de la Ville (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (27-28-29) : O.R.T.C.P. (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Comédie-Française (28-29-30) : L'Étincelle (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Théâtre de la Ville (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Théâtre de la Ville (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les autres salles

Antenne (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Antenne (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Antenne (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Antenne (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.70.20 (liques groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 9 - Dimanche 10 février

20 h 30 : A la recherche du temps perdu (scen. 21 h, 20 h, 19 h).
21 h 30 : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
22 h 30 : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
23 h 30 : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les chansonniers

Caveau de la République (27-28-29) : Raymond ou Comment un D. (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Caveau de la République (27-28-29) : Raymond ou Comment un D. (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les comédies musicales

Grand-Hôtel (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Grand-Hôtel (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

La danse

Palais des Sports (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Palais des Sports (28-29-30) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les concerts

Leucanerie (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Leucanerie (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les cafés-théâtres

Leucanerie (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Leucanerie (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de 16 ans

Le cinémathèque

Chaillet (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Chaillet (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

Les exclusivités

Alain (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).
Alain (27-28-29) : Les 1001 Nuits d'Aladdin (scen. 20 h, 19 h, 18 h).

COLISÉE - ÉLYSÉES LINCOLN - MONTMARNASSE PATHÉ 7
PARNASSIENS - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION
BERLITZ - GAUMONT HALLES - NATION - QUARTIER LATIN
HAUTEFEUILLE - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - VÉLIZY 2
PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - PARINOR Asnières
STUDIO PARYL 2 - ARIEL Rueil

Dans "Diabolo Menthe" Anne avait 15 ans, aujourd'hui elle en a 18...

COCKTAIL MOLOTOV

UN FILM DE DIANE KURYS

avec Elise CARON, François CLUZET, Philippe LEBAS
Musique originale : YVES SIMON. Texte anglais et interprétation : MURRAY HEAD.
Co-réalisé : ALEXANDRE FILMS et ANTOINE 2. Réalisé par ALIX.

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale : Orchestre - P.M.I. : prix moyen du repas - L. : carte jusqu'à 100 francs

DINERS

On sert jusqu'à 22 h. 30. Grande carte. Les menus de cinquante couverts. Cadre ancien de réputation mondiale.

SOUPERS APRES MINUIT

20, rue Cassin, 14. Ouvert jusqu'à 2 h du matin - 208-20-51.

THEATRE LA PALACE
Mardi 12 février 20h30
SUN RA

THEATRE TRISTAN-BERNARD
ARRABAL
L'HOMME AU CHAPEAU DE PORCELAINE

ROCKY II LA REVANCHE

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 9 février

PREMIÈRE CHAÎNE: TF 1

8 h 40 Magazine auto-moto.
 9 h 50 Six minutes pour vous défendre.
 10 h 20 Émissions régionales.
 11 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.
 20 h **EXPOSITION EXCEPTIONNELLE D'ART
 de CHINE du JAPON à PARIS**
 Pierres dures et ... dans la masse
SAMEDI 9 et DIMANCHE 10 10 h 30 à 20 h 30
HOTEL BALTIMORE
 SALON KLEBEF bis, Avenue Kleber

DEUXIÈME CHAÎNE: A2

19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 45 Top club.
20 h Journal.
20 h Jeu : Des chiffres et des lettres.
Synthèse, en direct de Monte-Carlo.
22 h Jeux : Interjeu 1980.
22 h 50 Documentaire : Le signe du cheval.
Les Andalous et l'arène.
23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

19 h 30 Pour les jeunes.
Il était une fois l'homme : Pierre le Grand et son époque; Les Africains : l'empire du Ogadon.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 ...cin animé.
Espace de France : Jeanne d'Arc.
20 h Les Jeun.
20 h 30 Histoires étranges : Un rêve.
Bérix de P. Badel, d'après un thème de Tourgeniev; avec P. Duran, G. Dermaut, J. Bay, M. Corry, G. Matin, etc.
Pastorale au paradis : à la Ho-
Mon, du fantastique quotidien à la mise en

Dimanche 10 février

PREMIÈRE CHAÎNE: TF 1

9 h 15 A Belle courtoise.
 9 h 30 Le coucou de soie.
 9 h 45 Présence protestante.
 10 h Le tour du monde.
 11 h
 (Paris-10)
 11 h 15 Prédicatoire : P. Alain Caron de la Oseraie.
 11 h 30 Séquences du spectacle.
 12 h 30 TF 1.
 13 h Journal.
 13 h 15 Les courses pour Claude Pompidou.
 14 h 30 Les rendez-vous de St Vincent.
 De Michel Drucker.
 15 h 15 Les films de St Vincent.
 16 h 45 A merveilleux histoire des Jeux olympiques.
 17 h 15 Les films de Jacques Tati (1954-1970).
 Documentaire de Daniel Costantini.
 18 h Sports primaires.
 18 h 30 Sports : Couloirs olympiques.
 Les grands.
 19 h 15 Les salons du monde.
 19 h 30 Les salons du monde.
 « Les salons de Paris-France, la fin des dinosaures ».
 20 h Journal.
 21 h St Cécile : « Ambro ».
 Film américain (P. Freminger (1951), avec J. Garfield, J. Hodge, G. G. Latham, R. Haydn, J. Hume (Real-
 ity)).
 Dans les années cinquante on s'ennuie, mais
 on aime quand même l'aventure, peut-être
 l'histoire originale — d'ailleurs la société pa-
 risienne est-elle si différente de celle d'au-
 trefois, d'ailleurs de l'époque où, que ce soit à
 Paris ou ailleurs, on se laisse aller à l'ave-
 nement d'officiers d'un roman écrit de
 l'autre côté du monde, à l'invention com-
 plètement sans épisodes épiques ? L'ap-
 pareil est-il si différent ?
 22 h 30 Les grands films classiques.
 23 h 15 J'aime à Les Delibes, un l'opéra du
 19^e siècle.
 23 h 30 W. Phillips et J.-C. Thureau.

13 is 45 Top club,
12 is State 2

20 le Journal.
21 le 35 Révisé : Dethu.
22 le 35 Famille sur.
23 Le théâtre vient comme la moude : le
24 deux théâtres du Brésil.
25 Spécial : Suray Nigard.
26 le 35 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

27 le 35 Journal de l'É.C.R.
28 le 35 Journal.
29 le 35 Journal.
30 le 35 Journal.
31 le 35 Journal.
32 le 35 Journal.
33 le 35 Journal.
34 le 35 Journal.
35 le 35 Journal.
36 le 35 Journal.
37 le 35 Journal.
38 le 35 Journal.
39 le 35 Journal.
40 le 35 Journal.
41 le 35 Journal.
42 le 35 Journal.
43 le 35 Journal.
44 le 35 Journal.
45 le 35 Journal.
46 le 35 Journal.
47 le 35 Journal.
48 le 35 Journal.
49 le 35 Journal.
50 le 35 Journal.
51 le 35 Journal.
52 le 35 Journal.
53 le 35 Journal.
54 le 35 Journal.
55 le 35 Journal.
56 le 35 Journal.
57 le 35 Journal.
58 le 35 Journal.
59 le 35 Journal.
60 le 35 Journal.
61 le 35 Journal.
62 le 35 Journal.
63 le 35 Journal.
64 le 35 Journal.
65 le 35 Journal.
66 le 35 Journal.
67 le 35 Journal.
68 le 35 Journal.
69 le 35 Journal.
70 le 35 Journal.
71 le 35 Journal.
72 le 35 Journal.
73 le 35 Journal.
74 le 35 Journal.
75 le 35 Journal.
76 le 35 Journal.
77 le 35 Journal.
78 le 35 Journal.
79 le 35 Journal.
80 le 35 Journal.
81 le 35 Journal.
82 le 35 Journal.
83 le 35 Journal.
84 le 35 Journal.
85 le 35 Journal.
86 le 35 Journal.
87 le 35 Journal.
88 le 35 Journal.
89 le 35 Journal.
90 le 35 Journal.
91 le 35 Journal.
92 le 35 Journal.
93 le 35 Journal.
94 le 35 Journal.
95 le 35 Journal.
96 le 35 Journal.
97 le 35 Journal.
98 le 35 Journal.
99 le 35 Journal.
100 le 35 Journal.

et développe certains des thèmes
dans « L'outil et les gestes »,
d'expliquer la transmission du

[illegible]**FRANCE-CULTURE**

7 h. 7. La fenêtre ouverte.
7 h. 15. Horison, magazine religieux.
7 h. 48. Chateaux de son.

Palmarès du XX^e Festival international de Monte-Carlo

[illegible][illegible]

**DES EMPLOYEURS S'OPPOSENT
A LA DIFFUSION DU FILM
« PATRONS TÉLÉVISION »
DANS LES ENTREPRISES**

(De notre correspondant.)

Saint-Sébastien. — L'Association départementale Travail-Culture présente actuellement, dans la région stéphanoise, un montage de films de fiction. Le tourné pour Antenne 2, mais que la région ne peut diffuser.

Le patronat, à La Loire, lui, n'est pas sûr de l'accepter. Ainsi, le D.S. de l'usine Zenith Aviation, employant quelque quatre-vingt-cinq personnes à Roche-la-Molière, en a interdit la projection dans ses locaux. « C'est une erreur », dit-il, « il s'agit d'un film à dimension politique » n'entrant pas « dans des activités normales des comités d'entreprise ». L'association a obtenu une ordonnance et au constat d'huissier, a organisé la séance le 14 mai, à la salle prévue, mardi dernier.

SYLVESTER STALLONE



ROCKY II LA REVANCHE

douleurs **baume algipan**
rhumatismales la chaleur bienfaisante

Leurs plus ardeurs, ceux de l'usine de Creusot-Loire-Orléans. M. Firminy, qui, sur la proposition du tribunal de grande instance de Saint-Etienne, s'est opposée, avec une projection à l'intérieur de la cathédrale du socialisme, à la mise en question n'ayant pas été discutée, ni votée en comité d'établissement. Les délégués se sont inclinés devant cet argument.

Tout en répétant que le P.C.F. est largement responsable des désaccords syndicaux

La C.F.D.T. précise ses objectifs d'action revendicative

La C.F.D.T. vient, à son tour, quarante-huit heures après la C.G.T., d'annoncer sa décision de relancer l'action revendicative. M. Maurel, secrétaire général, a pris un ton sensiblement plus syndical que politique pour annoncer, devant la presse le 8 février, la déclaration faite en ce sens, la veille, par son bureau national, qui ne revient pas sur l'interdiction soviétique d'action avec la C.G.T., malgré l'échec de la rencontre des deux organisations le 28 janvier, dont la responsabilité, disent-ils, incombe pour une large part au P.C.F.

Alors que ses interventions de ces derniers temps avaient souvent pris l'allure de véritables philippiques à l'adresse de l'armée rouge et du P.C.F., M. Maurel est content de dénoncer comme « bien établie les engagements » du P.C.F. dans le domaine social. Admettant que représentent les autres dirigeants cégétistes, comme lorsque l'interdiction d'employer sans passer les raisons de la teneur de la condamnation des travailleurs ou les causes du fléchissement de leur dernière rencontre avec la C.G.T.

Depuis, dit-il, M. Michel Rocard, secrétaire national, « a été très efficace », mais il a été « très efficace » aussi dans le domaine patronal. « Il faut dire », dit-il, « que les travailleurs dans leur propre intérêt ont pu obtenir des résultats ». M. Rocard a longuement détaillé les buts à atteindre : la réduction des salaires, la fixation du SMIC à 8.700 francs, la réduction du coût de l'achat, la réduction de la durée du travail vers les trente-cinq heures, le droit d'expression des travailleurs, etc.

Les objectifs de l'accord du 17 septembre avec la C.G.T. sont aussi repris et parfois diversifiés. L'accord est mis à l'index, la revendication des reconstruc-

(Suite de la première page.)

Pour l'opinion, c'est le coup de tonnerre, et pour les syndicats, le coup d'assomoir. Certes, au cours des mois précédents, et en raison d'un déficit persistant des cotisations, des mesures de contraction des effectifs avaient été annoncées, portant sur environ 15 000 emplois. Mais, et c'est le mois d'octobre 1979, M. Maurel, le premier ministre, a fait savoir que les mesures annoncées au début de 1979 étaient moins importantes (10 000 emplois) et plus étalées dans le temps (une durée de six mois).

En compensation, la British Steel Corporation, qui avait le chiffre d'affaires de 250 millions de livres (23 millions de francs), offre initialement 12 % d'augmentation des salaires, 6 % sans pourcentage de productivité, et 6 % sans pourcentage de productivité, et 6 % sans pourcentage de productivité.

Après une période de temps et de flottement bien légitime, les syndicats, et surtout le tout puissant I.L.O., ont pu se mettre d'accord avec le directeur général Bill Strickland, le 3 janvier 1980 une grève générale de la sidérurgie britannique, qui a duré 12 jours, qui a coûté à la sidérurgie britannique 130 millions de livres (12 millions de francs) et qui a coûté à la sidérurgie britannique 130 millions de livres (12 millions de francs).

Après une période de temps et de flottement bien légitime, les syndicats, et surtout le tout puissant I.L.O., ont pu se mettre d'accord avec le directeur général Bill Strickland, le 3 janvier 1980 une grève générale de la sidérurgie britannique, qui a duré 12 jours, qui a coûté à la sidérurgie britannique 130 millions de livres (12 millions de francs) et qui a coûté à la sidérurgie britannique 130 millions de livres (12 millions de francs).

LES RÉSULTATS DE LA BRITISH STEEL CORPORATION	
(en millions de livres sterling)	
	Année financière
1977/1978	250
1978/1979	26
1979/1980	26
1980/1981	26
1981/1982	266
1982/1983	266
1983/1984	267
1984/1985	267
1985/1986	150 (Cynosteel)

Les bénéfices nets de la British Steel Corporation ont augmenté de 26 millions de livres sterling en 1985/1986 par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due à la réduction des coûts de production et à la vente de biens d'équipement.

Le directeur général, Sir Charles Villiers, a déclaré que la British Steel Corporation était en mesure de maintenir ses coûts à un niveau compétitif malgré la hausse des prix des matières premières.

Il a également annoncé que la British Steel Corporation envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987.

La British Steel Corporation a également annoncé qu'elle envisageait de réduire ses coûts de production de 10 millions de livres sterling en 1986/1987

PRIX

LA CONDAMNATION PAR M. RENÉ MONORY
DES ENTENTES ENTRE PRODUCTEURS ET DISTRIBUTEURS

Les spasmes de la liberté

C'est évidemment un grand coup que frappe M. Monory en condamnant, pour entente, quatorze fabricants ou distributeurs d'appareils électrographiques. Les entreprises qu'il a été amené à mettre à l'index (le Monde du 9 février) ont toutes pignon sur rue, leur nom est publiquement fort connu. Le ministre de l'économie a paru lui-même reculer quelques pas devant son audace en insistant, devant les journalistes, sur le caractère de faits incriminés remontant à 1977 et que depuis, aucun comportement suspect n'avait été signalé qui plus est, a souligné M. Monory, ce ne sont pas des faits de concurrence, mais des faits de concurrence déloyale, à l'époque des faits reprochés, en pleine période de répression des prix. Les choses ayant changé depuis, il n'y a plus de répression des prix, les lois réglementaires qui ne sont plus adaptées.

Le Ruse de Birelli aurait pu, en fait, déjouer l'infirmité du système. Mais la commission de la concurrence dépose son rapport. Mais elle a-t-elle été entendue ? On ne sait pas. On a vu des études menées par la même instance et relatives aux problèmes posés par les pratiques des prix d'appel. Mais le ministre a-t-il tenu compte de ces études ? On ne sait pas. On a vu des études menées par la même instance et relatives aux problèmes posés par les pratiques des prix d'appel. Mais le ministre a-t-il tenu compte de ces études ? On ne sait pas. On a vu des études menées par la même instance et relatives aux problèmes posés par les pratiques des prix d'appel. Mais le ministre a-t-il tenu compte de ces études ? On ne sait pas.

Le refus de vente

Permettre aux fabricants de préserver la qualité de leurs produits, c'est les autoriser à interdire que le matériel soit importé ou réimporté et d'importer ou réimporter le matériel. Mais le ministre a-t-il tenu compte de ces études ? On ne sait pas. On a vu des études menées par la même instance et relatives aux problèmes posés par les pratiques des prix d'appel. Mais le ministre a-t-il tenu compte de ces études ? On ne sait pas.

de distribution ne nuisent pas à la production, mais aussi que le consommateur ne souffre pas de concurrences entre producteurs et distributeurs.

Le ministre de l'économie ne paraît pas avoir eu la même attitude face à la concurrence déloyale qu'il a adoptée face à la concurrence libre. On ne peut pas dire que le ministre de l'économie ne paraît pas avoir eu la même attitude face à la concurrence déloyale qu'il a adoptée face à la concurrence libre. On ne peut pas dire que le ministre de l'économie ne paraît pas avoir eu la même attitude face à la concurrence déloyale qu'il a adoptée face à la concurrence libre.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Hausse de la livre sterling - Fermeté de l'or

La semaine a été assez calme sur les marchés des changes, où le DOLLAR a été l'objet d'une petite attaque sans lendemain le mercredi 6 février, tandis que la LIVRE STERLING était très recherchée, et que l'or fluctuait entre 600 dollars et 700 dollars l'once de 31,1 grammes.

Le fait le plus saillant a été, sans conteste, la hausse de la LIVRE STERLING, qui a retrouvé, peu à peu, le cours de 2,30 dollars asiatique en juillet 1979 pour retomber un peu vendredi à l'annonce de la rupture des négociations renouvelées entre paritairistes et syndicat pour tenter de résoudre la grève des télégraphistes le 2 janvier dernier. A l'évidence, la monnaie britannique a le vent en poupe. Des taux d'intérêt élevés dans la City, un pétrole de mer du Nord qui ne cesse de se valoriser (tous prochains jours, une nouvelle hausse de 4 dollars au baril va être appliquée), un gouvernement qui s'efforce de tenir tête aux syndicats : voilà de quoi attirer les capitaux étrangers, et de ne pas être formés par la spéculation.

Le DOLLAR a peu pâti, semaine-ci, à la fois des achats de livres et de la baisse des taux d'intérêt. Les investisseurs américains ont paré-ils des pays de l'Est. Mais l'intervention immédiate de la Réserve fédérale des Etats-Unis, pour empêcher la spéculation, a permis de maintenir le dollar à un niveau raisonnablement stable. Pour les prochains mois, les avis divergent. Les analystes londoniens de la Swiss Bank assurent que le dollar va continuer à baisser, pour les prochains mois, les avis divergent. Les analystes londoniens de la Swiss Bank assurent que le dollar va continuer à baisser.

600 dollars, contre 685 précédemment, pour se redresser brutalement à 700 dollars le mercredi 6 février sur des rumeurs d'explosion d'oléoducs en Iran et dans un contexte de hausse générale des métaux précieux, y compris l'argent-métal. L'adjonction du Fonds monétaire international.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre
(Le signe inférieur donne cours de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	S.D.	Franc suisse	Franc belge	Mark	Franc français	Yen
London...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
New-York...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Paris...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Bruxelles...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Frankfurt...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Zurich...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Amsterdam...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Stockholm...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Copenhague...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Oslo...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Reykjavik...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Helsinki...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Tampere...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Vancouver...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Calgary...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Edmonton...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Winnipeg...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Saskatoon...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Regina...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Sheridan...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Calgary...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Edmonton...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Winnipeg...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Saskatoon...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Regina...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295
Sheridan...	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295	2,295

Tous les cours sont en francs français. Les cours de l'or sont en dollars américains. Les cours de l'argent sont en dollars américains. Les cours de l'or sont en dollars américains. Les cours de l'argent sont en dollars américains.

est l'acte principal de la faiblesse de la monnaie belge. On ne peut pas dire que la monnaie belge est l'acte principal de la faiblesse de la monnaie belge. On ne peut pas dire que la monnaie belge est l'acte principal de la faiblesse de la monnaie belge.

AFFAIRES

Gringoire-Brossard rachète le troisième biscuitier belge

Il y a trois ans, la firme Gringoire-Brossard, filiale du groupe américain Pillsbury-Milla, était à vendre. Aujourd'hui, c'est elle qui rachète le troisième biscuitier belge, Desobry, société familiale qui a été achetée par la firme Gringoire-Brossard, filiale du groupe américain Pillsbury-Milla, pour 20 millions de francs, soit 170 personnes et travaillant dans une usine de production de biscuits à Bruxelles. Le rachat de Desobry, qui a été acheté par la firme Gringoire-Brossard, filiale du groupe américain Pillsbury-Milla, pour 20 millions de francs, soit 170 personnes et travaillant dans une usine de production de biscuits à Bruxelles.

consolidée en quatrième place avec la pâtisserie industrielle, domaine dans lequel il est devenu leader. Le rachat de Desobry, effectué avec une aide financière de la firme Gringoire-Brossard, filiale du groupe américain Pillsbury-Milla, permet à Gringoire-Brossard de développer la gamme de ses produits de pâtisserie industrielle. Le rachat de Desobry, effectué avec une aide financière de la firme Gringoire-Brossard, filiale du groupe américain Pillsbury-Milla, permet à Gringoire-Brossard de développer la gamme de ses produits de pâtisserie industrielle.

MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du plomb, de l'argent et du caoutchouc

MÉTALX. — Pour la première fois depuis quelque temps, les cours du caoutchouc marquent une hausse. Depuis le commencement de l'année, la hausse dépasse 20 %. Il faut attendre, en cours des prochaines semaines, les ventes de caoutchouc de la région de l'Indonésie, venues en service de la ligne de chemin de fer qui traverse le Yunnan, pour que le caoutchouc reprenne son rôle de premier plan sur le marché des matières premières.

CAOUTCHOUC. — Une hausse des cours du caoutchouc est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes de caoutchouc sont en hausse, les ventes de caoutchouc sont en hausse, les ventes de caoutchouc sont en hausse.

ARGENT. — Une hausse des cours de l'argent est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes d'argent sont en hausse, les ventes d'argent sont en hausse, les ventes d'argent sont en hausse.

LEAD. — Une hausse des cours du plomb est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes de plomb sont en hausse, les ventes de plomb sont en hausse, les ventes de plomb sont en hausse.

COBALT. — Une hausse des cours du cobalt est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes de cobalt sont en hausse, les ventes de cobalt sont en hausse, les ventes de cobalt sont en hausse.

NIQUEL. — Une hausse des cours du nickel est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes de nickel sont en hausse, les ventes de nickel sont en hausse, les ventes de nickel sont en hausse.

PLATINE. — Une hausse des cours du platine est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes de platine sont en hausse, les ventes de platine sont en hausse, les ventes de platine sont en hausse.

OR. — Une hausse des cours de l'or est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes d'or sont en hausse, les ventes d'or sont en hausse, les ventes d'or sont en hausse.

ARGENT. — Une hausse des cours de l'argent est en cours, soit 100 000 tonnes de plus qu'il y a quelques mois. Les demandes d'argent sont en hausse, les ventes d'argent sont en hausse, les ventes d'argent sont en hausse.

LES COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 8 février 1980

Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse.

Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse.

Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse. Les cours des principales matières premières sont en hausse.

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Stabilité persistante

Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies.

Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies.

Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies. Les promesses restent inaccomplies.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	4 février	5 février	6 février	7 février	8 février
Compt.	147 735 117	168 042 272	181 469 443	164 046 288	163 284 083
R. et obl.	125 011 310	170 024 040	178 510 138	170 024 040	170 024 040
Actions	111 588 944	123 204 272	133 204 272	133 204 272	133 204 272
Total	384 335 361	461 270 584	493 183 853	467 274 600	466 512 193

INDICES QUOTIDIENS EUSSE base 100, 28 décembre 1979

Etranger	108,3	107,5	108,1	110,1	—
France	108,7	107,5	108,0	109,3	—

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 28 décembre 1979)

Tendance	107,3	106,8	106,7	106,7	106,8
Ind. gén.	108,4	110,1	110,4	111,1	111,3

(*) Indices non communiqués.

Avis financiers des sociétés

Dans le domaine de l'épargne

UNE INITIATIVE DE LA FRANCE-VIE

La FRANCE-VIE "Groupe des Compagnies LA FRANCE-VIE" qui calcule avec une précision extrême une position de tête parmi les Compagnies d'Assurances sur la Vie de France.

	Chiffre d'affaires	Variations
Exercice 1977	459.940.000 F	+12 %
Exercice 1978	535.600.000 F	+16 %
Exercice 1979	615.900.000 F	+15 % (anticipé)

Cette progression devrait normalement se poursuivre en 1980 : elle résulte en effet de la place prépondérante occupée par la FRANCE-VIE dans le domaine des ASSURANCES COLLECTIVES.

Une deuxième note sur deux autres compagnies d'assurance sur la Vie traditionnelle et de son sens de l'investissement.

Ces deux sociétés caractérisent le nouveau concept d'assurance collective : une assurance sur la Vie "AGAP - INVESTISSEMENT", une formule d'épargne à haut rendement.

Pour pouvoir bénéficier d'AGAP - INVESTISSEMENT, il convient d'adhérer à l'Association Générale d'Assurés et à la Compagnie d'Assurance sur la Vie, pour une durée d'engagement de 10 ans, un capital se répartissant en 10 versements annuels.

La rentabilité moyenne prévue (après tous les avantages fiscaux, sociaux, sur la durée de 10 ans) est de 12 %.

L'engagement consiste en plus d'un profit des actions et gèle dans un compte particulier (particuliers exclusifs) : obligations de 10 ans, investissements immobiliers.

La sécurité des produits financiers réalisés annuellement est assurée par des comptes d'épargne individuels.

A tout moment il est possible de renoncer à l'investissement et de récupérer alors le montant du capital d'origine (sans frais de gestion).

La France-vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie

LA REVUE DES VALEURS

QUAND LA GRAND-MÈRE MANGE LA PETITE FILLE

Vendredi 8 février, la cotation des actions Pierrelite-Auby était suspendue, dans l'attente d'une opération financière. En effet, dans les milieux financiers, il était en cours d'opération une rumeur, un rattachement avec Rabot-Ponsse ou un autre parachever l'achat de tout le Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas, principale actionnaire de Pierrelite-Auby, avec 30 % du capital. L'opération, si elle avait lieu, aurait permis à la société d'être cotée en bourse, ce qui aurait permis à la société d'être cotée en bourse, ce qui aurait permis à la société d'être cotée en bourse.

Bonnes assurances

Sociétés d'investissement

Duranton touché en 1979 par les événements d'Algérie, Duranton a dû verser 100 millions de francs à la compagnie d'assurance. Avec la cession d'actifs opérée au cours de l'exercice, le bénéfice net s'élevait à 10 millions de francs.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

1/1/1979	1/2/1979	Diff.
100	100	0
101	101	1
102	102	2
103	103	3
104	104	4
105	105	5
106	106	6
107	107	7
108	108	8
109	109	9
110	110	10

Filiales, textiles, magasins

Le bénéfice net de la C.F.A.O. (société mère) atteindrait 40 millions de francs, soit 10 % de plus que l'exercice précédent. Le dividende global pourrait être majoré de 25 % pour 1979.

Jérôme Seydoux aux Chargeurs Réunis

Mars 1974-janvier 1980 : pendant ces six années, Jérôme Seydoux a été à la tête de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Il a dirigé la société à travers une période de crise, mais il a réussi à maintenir la société à flot. Il a été nommé président de la Compagnie des Chargeurs Réunis en 1974. Il a dirigé la société jusqu'en 1980. Il a été nommé président de la Compagnie des Chargeurs Réunis en 1974. Il a dirigé la société jusqu'en 1980.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 4 AU 8 FÉVRIER 1980

Tous les motifs sont bons...

DANS l'environnement actuel, une première semaine de hausse, c'est intéressant. Une seconde semaine, cela devient significatif. Mais, à la troisième, l'on commence à se poser de sérieuses questions sur les motifs qui peuvent bien pousser la clientèle à acheter du papier. Pourtant elle en achète et la Bourse monte. Ces derniers jours ont prouvé qu'elle avait bien perdu de sa vitalité puisque l'espace de cinq séances, la hausse moyenne des cours s'est élevée à près de 5 %. En cinq séances on a pu en tirer, car cette semaine n'avait pas trop bien commencé. Dans un marché sans élan, comme menacé d'engourdissement, les cours avaient bien évolué de droite et de gauche pour s'effriter le lendemain. Le marché ressort, qui animait le marché depuis le 11-janvier était-il brisé ?

On n'a guère le temps de se poser la question. Mercredi, la brutale hausse de l'action Esso relancait la machine et jeudi, comme poussé par une main invisible, le marché reprenait son ascension à belle allure sous la direction cette fois de Peugeot-Citroën avant de se ralentir à la veille du week-end.

A dire vrai, tout est devenu désormais prêt pour acheter. Des rumeurs circulent sur l'importance du placement d'Esso à Saclay (Pyramide-Atlantique), évalué par certains au cinquième de Lacq ; les esprits s'échauffent immédiatement et, par contagion, les valeurs françaises progressent.

A peine Peugeot vient-il d'accorder un prêt de 100 millions de dollars à Chrysler, pourtant déclinatoire de 1 milliard de dollars, les investisseurs européens ont vu dans l'accord de coopération signé avec la firme américaine, déjà significatif à leurs yeux de la réussite du plan de la compagnie des Etats-Unis mis au point par la firme de Sochaux. Et une fois encore la Bourse saute la barre au bond et les investisseurs les actions que l'on vend bien vite. Car en même temps Wall Street, qui donnait quelques signes de faiblesse, vient de se redresser ; ce qui paraît de bon augure. Quand New-York va, tout va. Au reste le secrétaire d'Etat américain au Trésor n'a-t-il pas déclaré que la croissance économique devrait reprendre aux Etats-Unis au cours du second semestre ? Voilà une bonne nouvelle, dans la mesure où l'indicateur américain est le plus sûr. On ne manquerait pas de profiter du redressement opéré entre Atlantique, enfin, l'apparent dégel dans les relations entre Washington et Téhéran, avec le ton plus modéré employé par le président Band Sadat et la décision du président Carter de suspendre les sanctions économiques contre l'Iran n'est-il pas annonciateur de jours meilleurs ? Bref, tout se passe comme si la Bourse cherchait à se reconstruire à force d'espoirs, se refusant à prendre en compte les aises de la situation internationale.

Mais quel autre choix que les actions des investisseurs ont-ils pour se prémunir contre les effets de l'économie mondiale ? Après tout, si un conflit larvé devait scier, l'industrie ou du moins une certaine industrie, en profiterait à plein. L'on ne le dit pas, mais beaucoup le pensent fortement autour de la corbeille.

ANDRÉ DESDOT.

Matériel électrique, services publics

Pour la première fois depuis 1978, le bénéfice net de la C.F.A.O. (société mère) atteindrait 40 millions de francs, soit 10 % de plus que l'exercice précédent.

Pérols

Le groupe Paribas a pris le contrôle de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Le dividende global pourrait être majoré de 25 % pour 1979.

Offre Paribas, autre filiale du groupe

Le groupe Paribas a pris le contrôle de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Le dividende global pourrait être majoré de 25 % pour 1979.

Mines, coasthouse, outre-mer

Le groupe Paribas a pris le contrôle de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Le dividende global pourrait être majoré de 25 % pour 1979.

Métallurgie, constructions mécaniques

Le groupe Paribas a pris le contrôle de la Compagnie des Chargeurs Réunis. Le dividende global pourrait être majoré de 25 % pour 1979.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Nouvelle hausse

Dimanche, Wall Street a vu le vent se lever pour la deuxième semaine consécutive. Les cours ont monté, l'indice des valeurs industrielles progressant de 12,5 points à 283,12.

Les deux premières séances n'avaient pourtant pas été très bonnes. Après le récent mouvement de hausse, des ventes bénéficiaires étaient intervenues et des profits avaient été enregistrés. Sur la suite, toutefois, sous l'impulsion des valeurs étrangères, plus des investisseurs américains ont commencé à acheter. Les investisseurs américains ont commencé à acheter. Les investisseurs américains ont commencé à acheter.

FRANCFORT

L'attente se poursuit

Pour la quatrième semaine consécutive, les cours ont monté sur le marché allemand où les investisseurs étrangers, britanniques en particulier, ont été très actifs. Les valeurs étrangères ont été très actives. Les valeurs étrangères ont été très actives.

LONDRES

Repli en fin de semaine

L'indice des négociations étrangères a vu le vent se lever pour la deuxième semaine consécutive. Les cours ont monté, l'indice des valeurs industrielles progressant de 12,5 points à 283,12.

TOKYO

Nouveaux sommets

D'abord un balais sur l'assaut des valeurs étrangères, participation importante aux ventes, participation importante aux ventes, participation importante aux ventes.

CHÈRE DECOA

Surprenant, à Londres, pour le rachat des dépositaires de la société Deco de la Monnaie du 8 février. La société de radiodiffusion, Deco, une des rares - vedettes de l'industrie britannique au palmarès des taux de croissance, et la General Electric Co (GEC), géant industriel de l'électronique, se battent à coups d'OPA et de contre-OPA.

Produits chimiques

L'année 1979 a été facile pour les produits chimiques. Les cours ont monté, l'indice des valeurs industrielles progressant de 12,5 points à 283,12.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Le marché libre de l'or a vu le vent se lever pour la deuxième semaine consécutive. Les cours ont monté, l'indice des valeurs industrielles progressant de 12,5 points à 283,12.

Mines d'or, diamants

Les mines d'or et les diamants ont vu le vent se lever pour la deuxième semaine consécutive. Les cours ont monté, l'indice des valeurs industrielles progressant de 12,5 points à 283,12.

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME

Région	Vol.	Diff.
1/1/1979	100	0
1/2/1979	101	1
102	102	2
103	103	3
104	104	4
105	105	5
106	106	6
107	107	7
108	108	8
109	109	9
110	110	10

CHÈRE DECOA

Surprenant, à Londres, pour le rachat des dépositaires de la société Deco de la Monnaie du 8 février. La société de radiodiffusion, Deco, une des rares - vedettes de l'industrie britannique au palmarès des taux de croissance, et la General Electric Co (GEC), géant industriel de l'électronique, se battent à coups d'OPA et de contre-OPA.

